

vines qui remplissaient mon âme. Les Trônes conser-  
vaient en moi le calme profond dans lequel je jouissais  
de la divinité. Les Dominations se tenaient devant moi  
et me servaient avec le respect que les seigneurs de la  
cour témoignent à la reine et à la mère de leur roi. Les  
Principautés empêchaient qu'aucune des personnes qui  
m'approchaient, n'osât dire ou faire quelque chose qui me  
tirât du repos profond dont je jouissais intérieurement.  
Les Vertus m'entouraient, ornées d'attributs correspon-  
dants aux vertus que mon Fils avait mises en moi. Les  
Puissances écartaient les démons et leur défendaient d'ap-  
procher. Les Anges et les Archanges, par leur attitude  
respectueuse, invitaient tous les assistants à me servir avec  
dévotion et respect. En même temps, la servante de Dieu  
vit un millier d'esprits bienheureux voltiger autour de la  
très-pure Vierge, et des Séraphins rangés en couronne  
autour de sa couche (1. I, c. 3J). Sa fin ne fut donc pas  
un trépas, mais un triomphe. Lorsque la Sainte Vierge  
dit que les chœurs des Anges lui apportaient des lumières,  
des forces, des élans plus intenses d'amour, il ne faut  
pas croire que ces esprits du ciel agissent en Marie comme  
en nous ; ils étaient les ministres de Jésus, ne donnaient  
rien de leur fond, et ne pouvaient que refléter quelques  
rayons d'un astre dont l'éblouissante auréole effaçait toute  
leur gloire.

---

### Etude sur le Tiers-Ordre de saint François

---

*Le Tiers-Ordre de saint François considéré comme le retour  
à la ferveur de la primitive Eglise.*

---

#### SIXIÈME ARTICLE

§V. *L'Esprit des premiers chrétiens était un esprit de force.*

Boschet s'écriait dans son inimitable langage : " Quand  
est-ce que l'Eglise a vu des chrétiens dignes de ce nom ?  
C'est lorsqu'elle était persécutée, lorsqu'elle lisait à tous  
les poteaux des sentenices épouvantables contre ses enfants,  
et qu'elle les voyait, dans tous les gibets et à toutes les  
places publiques, immolés pour la gloire de l'Evangile.  
Durant ce temps, il y avait des chrétiens sur la terre ; il  
y avait de ces hommes forts qui, nourris dans les pros-